



LETRAS / PAROLES

Traduction : Véronique Dessen Torres / Ricardo Torres
Photo Manos : Gérard Binse ~ Photo Ricardo Torres : Véronique Dessen Torres
Design : Elise Bougaud

CUANDO CAMBIARA - QUAND CA CHANGERÀ

*Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres – Arreglos (Arrangements) : Richard Nicolas
Voz (Voix) : Ricardo Torres - Coros (Chœurs): Ricardo Torres/ Ricardo Garatea/ Greg Moen- Bajo (Basse): Vladimir Torres- Guitarra (Guitare):
Richard Nicolas- Fender Rhodes / Piano: Frédéric Locarni- Percusiones (Percussions): Ricardo Garatea - Batería (Batterie): Arnaud Dolmen - Flauta
(Flûte): Otto Palma - Cuerda de tambores (Corde de tambours) : Leo Melo (Piano)/Nicolas Macchi (Repique)/ Nils Wekstein (Chico)*

El asfalto absorbe la miseria
El pobre sufre y muere mucho más
La indiferencia duele como espina
Clavada en la conciencia del intelectual

Giran las cabezas hacia adentro
Preservando su sala de interior
Las vitrinas reflejan lo de adentro
Ignorando lo que pasa al exterior !!!!

Cuando cambiará.....la vida
Cuando cambiará.....
Cuando cambiarátu vida
Cuando
La miseria terminará...

La comida es un lujo extraordinario
La basura para el pobre es calidad
Los botijas son escuela de la calle
Prostitución y violación de la verdad

Pero hay que hacer como si nada
El sistema ahoga la verdad
Hoy se visten solo con el dolar
La sociedad pare en seda y cardigan...

Cuando cambiarátu vida
Cuando cambiará.....
Cuando cambiará la vida
Cuando
La miseria terminará

Cuando cambiará la vida, cuando... ?

L'asphalte absorbe la misère
L'homme pauvre souffre et meure bien plus
L'indifférence heurte comme une épine
Ancrée dans la conscience de l'intellectuel

Les regards se tournent dedans
Préservant son salon d'intérieur
Les vitrines reflètent ce qu'il y a dedans
Ignorant ce qui se passe à l'extérieur !!!

Quand changera ...la vie
Quand changera....
Quand changera ...ta vie
Quand
La misère se terminera...

Le repas est un luxe extraordinaire
Pour le pauvre, la poubelle, c'est la qualité
Les enfants sont à l'école de la rue
Prostitution et violation de la vérité

Mais il faut faire comme si de rien était
Le système noie la vérité
Aujourd'hui, ils s'habillent avec le dollar
La société accouche dans la soie et le cardigan

Quand changera ...la vie
Quand changera....
Quand changera ...ta vie
Quand
La misère se terminera

Quand, quand changera la vie, quand... ?

HUMANIDAD - HUMANITE

*Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres - Arreglos (Arrangements): Richard Nicolas
Voz / Guitarra Introducción (Voix/ Guitare introduction) : Ricardo Torres – Coros (Chœurs) : Ricardo Torres/ Ricardo Garatea / Greg Moen –
Bajo (Basse) : Vladimir Torres – Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas –
Percusiones / Batería (Percussions/ Batterie) : Nils Wekstein*

Si toda una vida entera,
En el andén la ves pasar
Siempre esperando que el otro
Te dé lo que vos no dás !

Si una paloma blanca,
A raz la ves dejar
Una esperanza negra
A tu Humanidad....

Deja que... te diga
Su mensaje de amor y paz
Y que no quede vacía
Tu caja de vanidad

Es un mensaje de Humanidad
Que lleva el viento y mucho más
El dolor se va amenguando
Con un sol y claridad....

No dejes que tu vida,
Vaya adelante y vos atrás,
Que la fuerza de los hombres
Es la solidaridad

No eches más a menos
Lo que quedo en el Umbral
Grita lo que llevas dentro
Es un mensaje de Humanidad

Es un mensaje de Humanidad.....
Es un mensaje de Humanidad.....

Si toute une vie entière
Sur le quai tu la vois passer
En espérant toujours que l'autre
Te donne ce que tu ne donnes pas !

Si une colombe blanche
Laisse à ras de terre
Une espérance noire
A ton Humanité...

Laisse qu'elle... te dise
Son message d'amour et de paix
Et qu'elle ne vide pas
Ta boite de vanité

C'est un message d'Humanité
Que porte le vent, et bien plus
La douleur s'éloigne, s'amenuisant
Avec le soleil et la clarté

Ne laisse pas ta vie
Aller devant, toi derrière
Parce que la force des Hommes
Est la solidarité

Ne sois pas nostalgique
De ce qui reste sur le seuil
Crie ce que tu portes en toi
C'est un message d'Humanité

C'est un message d'Humanité...
C'est un message d'Humanité...

COMO EN UN MES DE ABRIL - COMME EN UN MOIS D'AVRIL

Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres - Arreglos (Arrangements): Vladimir Torres

Programación (Programmation) : Flavien Van Landuyt

Voz (Voix) : Ricardo Torres – Coros (Chœurs) : Ricardo Torres/ Ricardo Garatea/ Greg Moen

Contrabajo (Contrebasse) : Vladimir Torres – Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas

Percusiones / Batería (Percussions/ Batterie): Nils Wekstein

Adonde irán...las cosas que he dicho
Aquellas que susurré en tono
Como niño perdido temiendo perder
Perderte de vista, como una hoja de otoño
Como en un mes de abril

Adonde irán...todos los tiempos perdidos
Los que suelen gustar porque sostienen
Los momentos del aire flotando y perdidos
De amor, de amistad, que contienen
Como en un mes de abril

Y si cuando te beso me abres tu puerta y tu sed
En un gemido desnudo abrazo tu voz
Te sigo en tu cuarto abandonando el pudor
Sintiendo la calidez y la tibieza de tu voz
Como en un mes de abril
En una mes de abril
Como en un mes de abril

Adonde irán...entonces si me abandona la furor
La rabia y el descontento de no haber llegado
Antes de aquel vértigo de dudas y soledad
Mantener y controlar la decisión de un futuro callado
Como en un mes de abril

Adonde irán...los otros once meses restantes
Estaré aún suficientemente presente
Para merecer tu mirada y tu mano en mi piel
Cuarto a cuarto como luna blanca y creciente
Como en un mes de abril

Y si cuando te beso me abres tu puerta y tu sed
En un gemido desnudo abrazo tu voz
Te sigo en tu cuarto abandonando el pudor
Sintiendo la calidez y la tibieza de tu voz
Como en un mes de abril
En un mes de abril
Como en un mes de abril

Où iront ... les choses que j'ai dites
Celles que j'ai susurées sur un ton
D'enfant perdu craignant de te perdre
De te perdre de vue, comme une feuille d'automne
Comme en un mois d'avril

Où iront ... tous les temps perdus
Ceux qui tendent à nous plaire parce qu'ils soutiennent
Les moments dans l'air, flottants et perdus,
D'amour, d'amitié, enrobants,
Comme en un mois d'avril

Et si quand je t'embrasse tu m'ouvres ta porte et ta soif
Dans un gémissement dénudé...j'enlace ta voix
Je te suis dans ta chambre, abandonnant la pudeur
Sentant la chaleur et l'onctuosité de ta voix
Comme en un mois d'avril
En un mois d'avril
Comme en un mois d'avril

Où iront-ils ... alors, si m'abandonnent la fureur
La rage et le mécontentement de ne pas être arrivé
Avant ce vertige de doutes et de solitude
Maintenir et contrôler la décision d'un avenir silencieux
Comme en un mois d'avril

Où iront ... les onze autres mois restants
Serai-je suffisamment présent
Pour mériter ton regard et ta main sur ma peau
Quart par quart comme la lune blanche qui croît
Comme en un mois d'avril

Si quand je t'embrasse tu m'ouvres ta porte et ta soif
Dans un gémissement dénudé, j'enlace ta voix
Je te suis dans ta chambre, abandonnant la pudeur
Sentant la chaleur et l'onctuosité de ta voix
Comme en un mois d'avril
En un mois d'avril
Comme en un mois d'avril

VERO Y YO - VERO ET MOI

Letra / Música / Arreglos (Paroles / Composition / Arrangements) : Ricardo Torres

Voz / Guitarra flamenca: (Voix / Guitare Flamenca) : Ricardo Torres

Guitarra electro acústica (Guitare électroacoustique) : Richard Nicolas

Sí...que valio la pena
De pelear la vida
Y dejar de lado, lo pasado, lo vivido
Flotando en un océano de felicidad
Sin mentiras, solo verdad
Entrar... en nuestro mundo
Luces y estrellas de amor
Y es así, entre Vero y yo
Es así

La sonrisa ajena y burlona
La mato, la evidencia
Del amor, de la amistad
Y la creación de un futuro mejor
Para vos y yo, borrachos de pasión
Borrachos de tibiaza
De tu y mi caricia de furor de rabia y amor
Porque es así...entre Vero y yo... es así
Es así entre Vero y yo... es así

Y ahora, cuando el océano
Hace desaparecer, el azul de tus ojos
Me pierdo en tu mirada nocturna,
Abandonado en ti
Y es así entre Vero y yo...
Es así...entre Vero y yo... es así ...

Como una lágrima, que nace en tus ojos
Resbaló por tus mejillas
Me pierdo en tus labios
De humedad,
Sed de vos, de tu olor pimienta
Que despierta en mi la realidad
De saber que siempre estaré aquí
Y se que es así, entre Vero y yo...es así...
Es así...entre Vero y yo... es así ...

Si,...ça valait la peine
De se battre avec la vie
Et de laisser de côté le passé, le vécu
Flottant dans un océan de bonheur
Sans mensonge, la vérité seule
Entrer... dans notre monde
Lumières et étoiles d'amour
Et c'est comme ça, entre Vero et moi
C'est comme ça

Les sourires moqueurs des autres
Ont été tués par l'évidence
De l'amour, de l'amitié
Et la création d'un avenir meilleur,
Pour toi et moi, enivrés de passion
Enivrés de chaleur,
De toi et ma caresse de fureur, de rage et d'amour
Parce que c'est comme ça...entre Vero et moi...c'est comme ça
C'est comme ça entre Vero et moi.. c'est comme ça

Et maintenant quand l'océan
Fait disparaître, le bleu de tes yeux
Je me perds dans ton regard nocturne
Abandonné en toi, dans ton corps
C'est comme ça...entre Vero et moi...
C'est comme ça entre Vero et moi.. c'est comme ça

Comme une larme qui naît dans tes yeux,
Je glisse sur tes joues
Je me perds sur tes lèvres
D'humidité,
Soif de toi, de ton odeur pimentée
Qui éveille ma réalité
De savoir que je serai toujours ici
Et je sais que c'est comme ça, entre Vero et moi...
C'est comme ça entre Vero et moi.. c'est comme ça

SOL EN CASA - SOLEIL A LA MAISON

Letra (Paroles): Ricardo Torres - Música (Composition): Hervé Laval - Arreglos (Arrangements): Richard Nicolas y Frédéric Locarni

Voz (Voix): Ricardo Torres - Coros (Chœurs) : Ricardo Torres/ Ricardo Garatea/ Greg Moen

Bajo (Basse) : Vladimir Torres – Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas - Piano : Frédéric Locarni

Percusiones (Percussions) : Ricardo Garatea / Percussions, Chacha (Percussions, Chacha) : Nils Wekstein

Batería / Chacha/ Ka (Batterie/ Chacha/ Ka) : Arnaud Dolmen - Flauta (Flûte) : Otto Palma

Hojas y rayos del sol

Voy despertando....

El olor y el color de tu pelo

Me emborrachan....

Feuilles et rayons du soleil

Je me réveille...

L'odeur et la couleur de tes cheveux

M'enivrent...

Y cuando el sol entra grande en la casa

Tu ojos veo brillar

Tu ternura y tu piel me arrebatan

Contigo hoy quiero estar

Quand le soleil entre, grand, dans la maison

Je vois briller tes yeux

Ta tendresse et ta peau m'étreignent

Je veux être avec toi aujourd'hui

Tus labios quiero besar

Contigo yo quiero estar otra vez

Je veux embrasser tes lèvres

Je veux être avec toi encore

Coro

Cuando el sol entra grande en mi casa

Chœur

Quand le soleil entre, grand, dans ma maison

Porque el sol de mi vida nace y muere en tu corazón

Despertar sin ti es morir cada mañana

Déjame amarte y adorarte et abrazarte como el sol

Parce que le soleil de ma vie nait et meure dans ton cœur

Me réveiller sans toi, c'est mourir chaque matin

Laissez moi t'aimer et t'adorer, et t'enlacer comme le soleil

Tu canela me sabe y me gusta

Cuando te beso

Tus manos finas me encantan

Cuando acarician.....

Ta cannelle et sa saveur me plaisent

Quand je t'embrasse

Tes mains fines m'enchangent

Quand elles caressent...

Cuando el sol entra grande en la casa

Mi corazón palpitá....

Otro día contigo en la playa

Olas saladas y el mar

Quand le soleil entre, grand, dans la maison

Mon cœur palpite

Un autre jour avec toi à la plage

Les vagues salées et la mer

Coro

Soley la bél, Soley la bél ...i ka rantré an kaz an mwén

Chœur

Qu'il est beau le soleil qui entre dans ma maison

Que feliz estoy de tener mi sol en casa

Felicidad llevo en mi alma y en mi corazon tu ves....

Pa ni powem, Soley la bél ...i ka rantré an kaz an mwén!

Quel bonheur d'avoir mon soleil à la maison

Ce bonheur je l'emmène dans mon âme et dans mon cœur, tu vois..

Pas de problème, qu'il est beau le soleil, qui entre dans ma maison !!

MONTEVIDEO AZUL - MONTEVIDEO BLEU

Letra (Paroles): Ricardo Torres - Música (Composition): Ricardo Torres / Hervé Gaguenetti

Arreglos (Arrangements) : Ricardo Torres / Richard Nicolas / Frédéric Locarni

Voz (Voix) : Ricardo Torres - Contrabajo (Contrebasse) : Vladimír Torres - Guitarra / Introducción (Guitare / Introduction): Richard Nicolas - Piano : Frédéric Locarni - Percusiones Cajon (Percussions Cajon) : Ricardo Garatea - Batería (Batterie): Arnaud Dolmen - Bugle : Vincent Linden

Cada día que me despierto
Veo tus fachadas coloreadas y tu olor de hollín
Las valdosas levantadas,
Provocan el eco del tiempo pasado
Como estatua sin fin

La bruma de la Plata, te acaricia
Con su bufanda de algodón
Buscando tu sombrero azul
Acompañado con aires de bandoneón....

Dame tu mano,
Y ayúdame a quedarme
Y así contarte, mis historias de amor
Citas en manzanas y boliches
Con estampas grises y de dolor

Permíteme, abandonarme
En tus Paraísos verdes
Testigos silenciosos de triste y alegre andar
Me vestiré de gorrión, callejero
Y así con tus nubes jugar
Montevideo Azul.....

Y ayúdame a quedarme
Y así contarte, mis historias de amor
Citas en manzanas y boliches
Con estampas grises y de dolor...

Permíteme, abandonarme
En tus Paraísos verdes
Testigos silenciosos de triste y alegre andar
Me vestiré de gorrión, callejero
Y así con tus nubes jugar...
Montevideo Azul.....

Chaque jour que je me réveille
Je vois tes façades colorées et ton odeur de suie
Les tuiles levées
Provoquent l'écho du temps passé
Comme une statue sans fin

La brume du Rio de la Plata te caresse
De son écharpe de coton
Cherchant ton chapeau bleu
Accompagné d'airs de bandonéon...

Donnes moi ta main,
Et aides moi à rester
Et à te raconter ainsi, mes histoires d'amour
Mes rencontres dans les quartiers et les bistrots
Comme des imprimés gris de douleurs

Permettez moi de m'abandonner
Dans tes Margousiers verts
Témoins silencieux de cheminements tristes et joyeux
Je m'habillerai en moineau de rue
Et ainsi je pourrai jouer avec tes nuages
Montévideo Bleu....

Et aidez moi à rester
Et à te raconter ainsi, mes histoires d'amour
Mes rencontres dans les quartiers et les bistrots
Avec leurs imprimés gris de douleurs

Permettez moi de m'abandonner
Dans tes Margousiers verts
Témoins silencieux de cheminements tristes et joyeux
Je m'habillerai en moineau de rue
Et ainsi je pourrai jouer avec tes nuages
Montévideo Bleu....

MELODIA EN MENOR - MELODIE EN MINEUR

Letra (Paroles) : Ricardo Torres - Música y Arreglos (Composition et Arrangements): Vladimir Torres

Voz (Voix) : Ricardo Torres - Introducción / Bajo (Introduction et Basse) : Vladimir Torres - Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas - Fender Rhodes /

Piano : Frédéric Locarni- Percusiones (Percussions): Ricardo Garatea

Batería (Batterie) : Arnaud Dolmen – Flauta (Flûte) : Otto Palma

Cuerda de tambores (Corde de Tambours) : Leo Melo (Piano)/Nicolas Macchi (Repique)/ Nils Wekstein (Chico)

Tengo, una melodía
Que hoy te dedico aquí,
Para, que te duermas
Pensando en mi.

En tus sueños tu verás
Que no es solo una sensación
De sentir rozar tu cuerpo
Junto a mi voz

Tu y yo sentados
En el hall del amor
Mirando las estrellas
Como tus ojos azules son

Quédate dormida
Para que no moleste el día, agotador
Y poder robarle al tiempo
Una gota de sudor...

Tengo, una melodía
Que hoy te dedico aquí,
Para, que te duermas
Pensando en mi.

En tus sueños tu verás
Que no es solo una sensación
De sentir rozar tu cuerpo
Junto a mi voz

J'ai une mélodie
Qu'aujourd'hui je te dédie ici,
Pour que tu t'endormes
En pensant à moi

Dans tes rêves tu verras
Que ce n'est pas seulement une sensation
De sentir frôler ton corps
Contre ma voix

Toi et moi assis
Dans le hall de l'amour
Regardant les étoiles
Comme tes yeux sont bleus

Reste endormie
Pour que le jour ne gêne pas, épuisé
Et pouvoir dérober au temps
Une goutte de sueur

J'ai une mélodie
Qu'aujourd'hui je te dédie ici,
Pour que tu t'endormes
En pensant à moi

Dans tes rêves tu verras
Que ce n'est pas seulement une sensation
De sentir frôler ton corps
Contre ma voix

LOS OJOS OLVIDADOS - LES YEUX OUBLIES

*Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres - Arreglos (Arrangements) : Ricardo Torres / Richard Nicolas
Voz (Voix) : Ricardo Torres – Coros (Chœurs) : Ricardo Torres / Ricardo Garatea / Greg Moen – Bajo (Basse) : Vladimir Torres
Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas - Percusiones / Batería (Percussions/ Batterie) : Nils Wekstein*

A mi primo Ademir, desaparecido en Argentina en 1976

Donde están, los ojos olvidados ?
Donde están, las bocas calladas ?
Una mirada perdida, en una loca Soledad
En el escombro y el barro, pudridumbre universal

Una locura uniformada, asfixió la verdad
Un ladrón de vida, robo tu sangre y mucho más
Con escasa vergüenza, se olvido de mirar atrás
Dejando vidas enteras, olvidando donde están...

Porqué, porqué, porqué... ?
Porqué, los ojos se olvidaron ?
Porqué, ?
Porqué, maldita suerte

Donde está, tu mano apretada ?
Donde está, tu grito ahogado ?
Un silencio de horror, de tierra sofocada
Testigo de tu silencio, esperando el final

Porqué, porqué, porqué... ?
Porqué, tu ojos se olvidaron ?
Porqué, ?
Porqué, maldita suerte

Y es así que comienza, mi historia fatal,
Pesadilla de mala conciencia, denunciando la verdad
Déjame que te alcance, y compartir la ansiedad
De saber que los tuyos, mañana contigo estarán

Donde está, ahora tu vida ?
Donde está, tu voz perdida ?
Debo acompañarte, en tu muerte
No debo olvidar, tu maldita suerte....

Porqué, porqué, porqué... ?
Porqué, tus ojos se olvidaron ?
Porqué, ?
Porqué, tus ojos se olvidaron ?

A mon cousin Ademir, disparu en Argentine en 1976

Où sont-ils, les yeux oubliés ?
Où sont-elles, les bouches silencieuses?
Un regard perdu, dans une Solitude folle
Dans les ruines et la boue, putréfaction universelle

Une folie en uniforme, a asphyxié la vérité
Un voleur de vérité, a dérobé ton sang et bien plus
Sans vergogne, il a oublié de regarder derrière
Laissant des vies entières, oubliant où ils sont...

Pourquoi, pourquoi, pourquoi... ?
Pourquoi, les yeux ont -ils été oubliés ?
Pourquoi... ?
Pourquoi, maudite chance

Où est donc ta main recroquevillée ?
Où est donc, ton cri noyé ?
Un silence d'horreur, de terre suffocante
Témoin de ton silence, espérant la fin

Pourquoi, pourquoi, pourquoi... ?
Pourquoi tes yeux ont -ils été oubliés ?
Pourquoi... ?
Pourquoi, maudite chance

Et c'est ainsi que commence, mon histoire fatale
Cauchemard de mauvaise conscience, dénonçant la vérité
Laissez moi que je t'atteigne, pour partager l'anxiété
De savoir que les tiens, seront demain avec toi

Où est donc aujourd'hui ta vie ?
Où est donc ta voix perdue ?
Je dois... t'accompagner dans ta mort
Je ne dois pas oublier, ta chance maudite...

Pourquoi, Pourquoi, Pourquoi ?
Pourquoi, tes yeux ont -ils été oubliés ?
Pourquoi... ?
Pourquoi, tes yeux ont -ils été oubliés ?

SILENCIO DE LA LUNA - SILENCE DE LA LUNE

*Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres – Arreglos (Arrangements) : Ricardo Torres
Voz (Voix) : Ricardo Torres – Bajo (Basse) : Vladimir Torres – Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas
Percusiones / Batería (Percussions/ Batterie): Nils Wekstein*

Soledad....el silencio de la luna ilusión
Mismo si pensé todo tener en mí
Con la inocencia del niño que nace
Aun sigo cometiendo los mismas dudas de ayer

Viendo que esa locura no tiene fin
Como la puerta del infinito no es normal
Es un gesto que me dá de irreal
Solo soy hombre que espera más y más....

Y al final, como el silencio de la luna
Me imagino en paz
Me lastima ver que nada va lograr
Sin quedarse a mi lado a llorar....

Y ahora...donde estoy, donde voy
Y ahora que no puedo más decir
Lo que te dije ayer, y mañana no será
Quiero alcanzar, la luna y su soledad...

Y al final, como el silencio de la luna
Me imagino en paz
Me lastima ver que nada va lograr
Sin quedarse a mi lado a llorar....

Viendo que esa locura no tiene fin
Como la puerta del infinito no es normal
Es un gesto que me dá de irreal
Solo soy hombre que espera más y más....

Quiero alcanzar el silencio de la luna
Y su soledad

Solitude... le silence de la lune, illusion
Je pensais avoir tout en moi
Avec l'innocence du nouveau né
Et pourtant je suis toujours habité des mêmes doutes

En voyant que cette folie n'a pas de fin
Comme la porte de l'infini, ce n'est pas normal
C'est un geste qui me fait d'irréel
Je suis un homme qui en attend toujours plus

Et à la fin, comme le silence de la lune
Je m'imagine en paix
J'ai mal de voir que cela n'arrive pas
Mais je ne me lamente pas...

Et maintenant, où suis-je, où vais-je,
Et maintenant que je ne peux plus dire
Ce que je t'ai dit hier, demain ne sera plus
Je veux l'atteindre, la lune et sa solitude

Et à la fin, comme le silence de la lune
Je m'imagine en paix
J'ai mal de voir que cela n'arrive pas
Mais je ne me lamente pas...

En voyant que cette folie n'a pas de fin
Comme la porte de l'infini, ce n'est pas normal
C'est un geste qui me fait d'irréel
Je suis un homme qui en attend toujours plus

Je veux atteindre le silence de la lune
Et sa solitude

MANOS - MAINS

*Letra y Música (Paroles et Composition) : Ricardo Torres - Arreglos (Arrangements): Richard Nicolas
Voz (Voix) : Ricardo Torres – Coros (Chœurs) : Ricardo Torres/ Ricardo Garatea/ Greg Moen - Bajo (Basse): Vladimir Torres
Guitarra (Guitare) : Richard Nicolas - Fender Rhodes : Frédéric Locarni
Percusiones (Percussions) : Ricardo Garatea – Batería (Batterie) : Arnaud Dolmen – Flauta (Flûte) : Otto Palma
Cuerda de tambores (Corde de Tambours) : Leo Melo (Piano)/Nicolas Macchi (Repique)/ Nils Wekstein (Chico)*

Yo lo siento en mis manos
El sonido de mi tierra
Es aquel que llevo dentro
Una lonja es la que me aferra

Siento vibración de tambores
En mi guitarra y corazón
Con su clave y sus raíces
Es mi Africa que llego

Pero, no dejes que se vayan
La cuerda y la barriada
Manos de mi pueblo... son las que van...

No te olvides de donde eres
Te criaste en el junco
Compartiendo la galleta
Y en la lucha vamos juntos

Y ahora no sirve de nada
Si me miras desde enfrente
Todo aquello que vivimos
Con las manos diferentes

Pero, no dejes que me vaya
Sin contártelo
Las manos de mi pueblo
Son las que están...

Piano Repique y Chico
Son las manos de mi tierra
Herencia Africana, mi hermana
Sangre, sudor y guerra
Los tiempos no cambian tanto
Seguimos sufriendo, queriendo, muriendo
Muriendo de hambre, represión,
Muriendo de locura, de amor
Dame mas clave, y a tu lonja
calor
Que la piel cuando va tendida
Suena mas fuerte, suena encendida
Las manos se van gastando
Las manos se van tocando

Je le sens dans mes mains
Le son de ma terre
C'est lui que je porte en moi
Une peau de tambour qui m'accroche

Je sens la vibration des tambours
Dans ma guitare et dans mon cœur
Avec ses rythmes et ses racines
C'est mon Afrique qui est arrivée

Mais ne les laisse pas partir
La corde de tambours et les miens
Les mains de mon peuple ... sont celles qui vont..

N'oublies pas d'où tu viens
Tu as grandi dans les Jonscs
En partageant le pain
Dans la lutte on avance ensemble

Mais cela ne sert à rien
Si tu me regardes d'en face
Tout ce que nous avons vécu
Avec les mains différentes

Mais ne me laisse pas partir
Sans te le raconter
Les mains de mon peuple
Sont celles qui sont en moi

Piano, Repique et Chico
Sont les mains de ma terre
Héritage d'Afrique, ma sœur
Sang, sueur et guerre,
Les temps ne changent pas tant
On continue à souffrir, à aimer, à mourir
Mourir de faim, répression.
Mourir de folie, d'amour.
Donnes moi plus de clave, et à ta peau de tambour de
la chaleur
Car la peau quand elle se tend
Sonne plus fort, sonne et s'enflamme.
Les mains s'en vont, en s'usant
Les mains s'en vont, en jouant

Las manos se van cantando
Las manos se van sudando

Les mains s'en vont, en chantant
Les mains s'en vont, en suant

Coro
Tiende las manos, con tu tambor
Tiende las manos, con su sudor

Chœur
Tends les mains, avec ton tambour
Tends les mains, avec ta sueur

Y cuando repique mi tambor, hace POROCOTO...
Pero, no dejes que me vaya
Sin contártelos
La manos de mi pueblo.... son las que están

Et quand s'agite ton tambour, il fait POROCOTO
Mais ne me laisse pas partir
Sans te le raconter
Les mains de mon peuple ...sont bien celles qui sont là

Coro
Canta, toca, con manos de Candombe....

Chœur
Chantes, joues, avec des mains de Candombe